



ANALEKTA

DUO GAULIN-RIVERIN

Brilliance

DUO GAULIN-RIVERIN



Établi à Montréal, le Duo Gaulin-Riverin livre des interprétations enlevantes et inspirées du répertoire pour saxophone et piano. Le saxophoniste Mathieu Gaulin et la pianiste Jacynthe Riverin se sont rencontrés en 1997 dans leur ville d'origine, Rouyn-Noranda, se sont découvert de nombreuses affinités musicales et ont développé une complicité qui n'a cessé de se développer depuis. Souhaitant demeurer accessible, tout en surmontant de nombreux défis, le duo s'est donné comme mission de présenter un répertoire éclectique et varié, minutieusement choisi. Le Duo Gaulin-Riverin a notamment enregistré des concerts pour Radio-Canada et fait partie de la tournée 2009 des Jeunesses Musicales du Canada. Cet enregistrement marque le début de leur carrière discographique.

The Montreal-based Gaulin-Riverin Duo delivers dazzling and inspired performances from the repertoire for saxophone and piano. Saxophonist Mathieu Gaulin and pianist Jacynthe Riverin first met in 1997 in their native Rouyn-Noranda. They found they shared numerous musical affinities, resulting in an evergrowing rapport. Committed to remaining accessible, yet determined to meet new challenges, the duo's mission is to present an eclectic and varied repertoire, researched and selected with care. The Gaulin-Riverin Duo has recorded concerts for Radio-Canada and it took part in the 2009 Jeunesses Musicales du Canada tour. This is their first recording.

www.duogaulinriverin.com

MATHIEU GAULIN, SAXOPHONE

Le saxophoniste Mathieu Gaulin est très actif à plusieurs niveaux, tant dans les domaines de l'interprétation classique, contemporaine et jazz, que celui de l'enseignement et de l'écriture musicale. Ses mentors ont été Jean-François Guay, André Pelchat et Jean-Marie Londeix.

Titulaire d'une maîtrise en saxophone classique de l'Université de Montréal, Mathieu est membre fondateur du Quatuor de saxophones Nota Bene, avec lequel il a présenté plus de 150 concerts dans la région montréalaise, en région et en Europe. On a pu l'entendre avec la chanteuse Bet.e, l'Ensemble KORE, l'Ensemble contemporain de Montréal, l'Orchestre symphonique de Longueuil, le Nouvel Ensemble Moderne et la Société de musique contemporaine du Québec. Il joue régulièrement avec le quatuor Jazz qui peut dont il est cofondateur, ainsi qu'avec Carlos Placeres pour qui il a effectué les arrangements pour vents sur son album *Puro Café*.

Mathieu Gaulin est chargé de cours à l'UQAM depuis janvier 2006, où il enseigne le saxophone ainsi que le cours de groupe d'initiation aux bois. Il enseigne également au Collège Regina Assumpta et en privé. Mathieu Gaulin a conçu un site internet consacré à l'enseignement du saxophone. De plus, il est l'auteur du livre *Le saxophone pour les compositeurs*, qui éclaire les compositeurs sur les différentes possibilités techniques et musicales de son instrument.

Gagnant de la bourse de la meilleure interprétation d'une œuvre canadienne lors des Concours OSM 1999 et 2002, boursier du Fonds les Amis de l'Art 1999, 2000 et 2001, Mathieu Gaulin est aussi récipiendaire de quatre premiers prix au Festival des harmonies du Québec et deux premiers prix au Concours de saxophone de Baie-St-Paul. De plus, il s'est vu octroyer une bourse de recherche du Fonds FCAR pour la poursuite de ses études à la maîtrise.

Saxophonist Mathieu Gaulin is active on several scenes, including classical, contemporary and jazz performance, in addition to teaching and composing. His mentors were Jean-François Guay, André Pelchat, and Jean-Marie Londeix.

Recipient of a master's degree in classical saxophone from the Université de Montréal, Mathieu is a founding member of the Nota Bene Saxophone Quartet, with whom he has given over 150 concerts in greater Montreal, rural Quebec and Europe. He has also performed with the singer Bet.e, the Ensemble KORE, the Ensemble contemporain de Montréal, the Orchestre symphonique de Longueuil, the Nouvel Ensemble Moderne, and the Société de musique contemporaine du Québec. He plays regularly with the quartet Jazz qui peut, which he co-founded, and with Carlos Placeres, for whose recording *Puro Café* he wrote the wind arrangements.

Since January 2006, he has been a professor at UQAM, where he teaches saxophone and an introduction to woodwinds class. He also teaches at Collège Regina Assumpta and privately. He has developed a website dedicated to teaching the saxophone and is author of the book *Le saxophone pour les compositeurs*, which explains the various technical and musical possibilities of the instrument to composers.

Winner of the prize for Best Performance of a Canadian Work at the OSM Competitions of 1999 and 2002, and grant recipient of the Fonds les

Amis de l'Art in 1999, 2000, and 2001, Mathieu Gaulin has also won four first prizes at the Festival des harmonies du Québec and two first prizes at the Concours de saxophone de Baie-St-Paul. He has also been awarded a research grant from Quebec's FCAR fund to pursue his master's degree.

www.mathieugaulin.com

JACYNTHÉ RIVERIN, PIANO

Jacynthe Riverin s'est imposée comme soliste et chambriste du répertoire classique et contemporain. Diplômée du Conservatoire de musique du Québec à Montréal et de l'Université Laval, elle poursuit son cheminement auprès de Dominique Weber à Genève, grâce à des subventions du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts et Lettres du Québec.

Gagnante à l'unanimité du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2000, elle fait ses débuts avec l'OSM dans le Concerto n° 2 de Prokofiev, révélant ainsi son talent au public et la critique. L'année suivante, elle se produit à nouveau avec cet orchestre, sous la direction de Charles Dutoit. Dans le cadre du Concours Prix d'Europe, l'Académie de musique du Québec lui décerne le prix John Newmark (2002) ainsi que le prix de la meilleure interprétation d'une œuvre canadienne (2004).

Elle interprète les plus grands concertos pour piano, tout en incluant à son répertoire des œuvres plus récentes, dont *Adonwe*, de Michel Gonneville et *Que sommes-nous?* d'Analia Llugdar, commande de Radio-Canada, créé en 2008 avec l'ECM+. Son interprétation de l'imposant *Shiraz* de Claude Vivier, à la Société de musique contemporaine du Québec, a également été saluée.

En tant que chambriste recherchée, ses activités l'amènent à participer à la création de plusieurs œuvres canadiennes au Canada et à l'étranger. Les projets de l'artiste sont nombreux et variés, à l'image de sa polyvalence, allant de l'enseignement aux diverses collaborations musicales, en passant par des projets multidisciplinaires.

An established soloist and chamber musician of classical and contemporary repertoire, Jacynthe Riverin holds degrees from the Conservatoire de musique du Québec à Montréal and Université Laval. Grants from the Canada Council for the Arts, and the Conseil des Arts et Lettres du Québec have enabled her to continue her studies with Dominique Weber in Geneva.

Unanimous winner of the Orchestre symphonique de Montréal Competition in 2000, she made her OSM debut with Prokofiev's Concerto No. 2 to great public and critical acclaim. She performed again with the OSM under Charles Dutoit the following year. On the occasion of the Prix d'Europe Competition, the Académie de musique du Québec awarded her the John Newmark Prize in 2002 and the prize for Best Interpretation of a Canadian Work in 2004.

Her repertoire includes the major piano concertos, but also comprises more recent works, including Michel Gonneville's *Adonwe* and the Radio-Canada commission *Que sommes-nous?* by Analia Llugdar, premiered in 2008 with ECM+. She also gave a noteworthy performance of Claude Vivier's impressive work *Shiraz* for the Société de musique contemporaine du Québec.

A sought-after chamber musician, she has taken part in the premiere of numerous Canadian works in Canada and abroad. A reflection of her versatility, her artistic undertakings are numerous and varied, ranging from teaching to diverse musical partnerships and multidisciplinary projects.

www.jacyntheriverin.com

BRILLANCE : DU RAGTIME À LA MODERNITÉ

Fils d'un facteur d'instruments à vent, Adolphe Sax (1814-1894) commence très jeune à fabriquer ses propres clarinettes, dont une à 24 clés, complétée alors qu'il n'a pas encore 20 ans. Après avoir perfectionné les bugles à touches – rapidement renommés cors de Sax ou saxhorns en son honneur –, il se penche sur l'instrument qui le rendra célèbre : le saxophone. Comme il l'explique dans son dépôt de brevet en 1846, il souhaite créer « un instrument qui par le caractère de sa voix pût se rapprocher des instruments à cordes, mais qui possédât plus de force et d'intensité que ces derniers ».

Arrivé malheureusement trop tard dans l'histoire de la musique, le saxophone ne réussira pas à se créer une place au sein des orchestres classiques, dont la formation type était déjà plus ou moins figée au XIX^e siècle. Ce n'est qu'à partir des années 20 que l'instrument connaîtra son heure de gloire. On serait tenté de croire que le jazz a moussé la popularité du saxophone. Il faudrait en fait reformuler l'équation : sa popularité a convaincu les orchestres de jazz de l'intégrer à leurs rangs.

Pouvant à la fois adopter un registre brillant, voire athlétique, et se fondre dans une émotion se rapprochant de celle de la voix humaine, le saxophone se révèle un des instruments à vent les plus polyvalents. Production de sons percussifs (*slap*), respiration continue, effets multiphoniques et modes d'attaque variés constituent autant d'éléments essentiels de sa palette sonore. Tantôt tendre, tantôt ludique, il étonne, séduit et sa puissance se mêle à ravir à celle du piano. Ce dernier n'a pas besoin d'assumer ici un rôle de simple soutien, mais se voit offrir toute la latitude nécessaire à un dia-

logue d'égal à égal avec un partenaire étonnamment complémentaire. Cet enregistrement du Duo Gaulin-Riverin le prouve sept fois plutôt qu'une, en proposant un panorama éclectique de pages que compositeurs européens et américains ont consacrées à la formation au cours du XX^e siècle.

Le *Devil's Rag* de **Jean Matitia**, pseudonyme du compositeur Christian Lauba, se veut un clin d'œil à l'âge d'or des comédies musicales américaines. « J'ai été marqué par cette musique-là, car c'est de la sophistication joyeuse et je voulais l'exprimer à travers ma propre musique, dans une forme de divertissement difficile, parce que la virtuosité est une forme d'expression », explique-t-il d'ailleurs en entrevue.

L'imposant catalogue pour saxophone de **Fernande Breilh-Decruck** (plus de 40 œuvres) a malencontreusement presque entièrement sombré dans l'oubli après sa mort, mais sa Sonate en *ut* dièse connaît depuis quelques années une popularité renouvelée. Dédiée au célèbre virtuose Marcel Mule, la Sonate adopte une forme en quatre mouvements, dans laquelle « Fileuse » remplace le traditionnel scherzo. Tributaire du vocabulaire harmonique des impressionnistes et du lyrisme de la sonate romantique, la pièce propose également plusieurs incursions dans la polytonalité.

Écrite quelques années à peine auparavant pour Cecil Leeson (que le compositeur a accompagné dans les années 1930), la Sonate de **Paul Creston** reste une œuvre maîtresse pour saxophone, misant sur la multiplicité des styles et une palette sonore favorisant les extrêmes. Dans « With vigor », l'énergie

contagieuse du premier thème est tempérée par un deuxième motif d'une grande liberté. «With tranquility» se veut une admirable cantilène en 5/4 qui plonge l'auditeur dans un état d'apesanteur. «With gaiety» déborde de vitalité, les musiciens semblant mordre dans le texte. En 1997, cette sonate devait s'avérer le premier jalon d'une fructueuse collaboration entre Mathieu Gaulin et Jacynthe Riverin, alors que les interprètes offraient un dernier concert aux mélomanes de Rouyn-Noranda avant la poursuite de leurs études respectives à Montréal.

La Sonate de **William Albright** a rapidement gagné ses lettres de noblesse. Plongeant ses racines aussi bien dans le minimalisme, l'atonalité que dans le be-bop, elle concentre en cinq mouvements lyrisme et force brutale, passant souvent de l'une à l'autre en une seule respiration. «Two-Part Invention» alterne entre contrepoint atonal, cadences libres et passages minimalistes, qui pavent la voie à la chaconne qui suit. Un scherzo explosif, conçu à partir d'une cellule mélodique restreinte se jette ensuite dans «Recitative and Dance», long solo se fondant dans un be-bop endiablé.

Protégée d'Olivier Messiaen et Nadia Boulanger, **Ida-Rose Esther Gotkovsky** est reconnue pour son catalogue particulièrement hétéroclite. Celle qui croit essentiel de «créer une œuvre universelle et assurer par un langage contemporain, aux structures vigoureuses, l'unité de l'expression musicale à travers tous les temps» signe avec *Brillance* une œuvre toute en contrastes, abordant tour à tour les registres de la poésie récitée, d'une taquinerie presque enfantine, de la quiétude et de l'effervescence.

Plus grand ambassadeur américain de l'instrument au début du XX^e siècle, **Rudy Wiedøft** s'est fait connaître par une série imposante d'enregistrements, dont *Sax-o-phobia*, daté de 1918, solo pour saxophone le plus vendu de l'histoire. *Valse vanité* est conçue pour mettre en valeur sonorité chantante et virtuosité non dépourvue d'un charme certain.

À l'autre extrémité du spectre, *Klonos* de **Piet Swerts**, pièce imposée au Concours international de musique Tromp, se veut un redoutable morceau de bravoure. Le terme grec réfère «à une contraction proche de la crampe des muscles, associée aux larges mouvements adoptés par les saxophonistes dans le feu de l'action», mentionne le compositeur belge. L'œuvre termine de façon explosive ce tour d'horizon du répertoire pour saxophone et piano.

© **Lucie Renaud**

BRILLANCE: RAGTIME TO MODERNISM

The son of a wind instrument maker, Adolphe Sax (1814-1894) began making his own clarinets, completing one with 24 keys before the age of 20. After perfecting valved bugles – soon renamed Sax’s horns or saxhorns in his honour – he focused on the instrument which was to make him famous: the saxophone. As he explained in his patent in 1846, he wished to create “an instrument, which by the character of its voice can be reconciled with stringed instruments, but which possesses more force and intensity than the strings.”

Unfortunately, the saxophone arrived too late in the history of music to succeed in establishing a place for itself in classical orchestras, whose standard configuration was already more or less fixed in the 19th century. Only in the 1920s did the instrument attain its hour of glory. We might be tempted to believe that jazz stirred up the saxophone’s popularity. We should rather reword the equation: its popularity convinced musicians in jazz orchestras to include it in their ranks.

Able to adopt a brilliant – one could even say athletic – register, as well as to dissolve in emotion resembling that of the human voice, the saxophone has turned out to be one of the most versatile of wind instruments. Essential elements of its palette include the production of percussive sounds (*slap-tongue*), continuous airflow, multiphonics and varied attack modes. Alternately tender or playful, it surprises and seduces. Its power blends marvelously with that of the piano. The latter doesn’t just play a supporting role here but is offered all the freedom necessary for a dialogue with an astoni-

shingly complementary partner. This recording by the Gaulin-Riverin Duo proves it beyond a doubt by offering an eclectic panorama of pieces that European and American composers have dedicated to such duets throughout the 20th century.

Devil’s Rag by **Jean Matitia** (composer Christian Lauba’s pseudonym) recalls the golden age of American musical comedy. “I was struck by that music. Its upbeat sophistication impressed me and I wanted to express it with my own music, in the guise of difficult entertainment, because virtuosity is a form of expression,” he explained in an interview.

Fernande Breilh-Decruck’s imposing catalogue for saxophone (over 40 works) has sadly been almost entirely forgotten since her death, but her Sonata in C-sharp has regained its popularity in the last few years. Dedicated to the renowned virtuoso Marcel Mule, the Sonata is made up of four movements, in which “Fileuse” takes the place of the traditional scherzo. Reliant on the harmonic vocabulary of the Impressionists and the lyricism of the Romantic sonata, the work also makes numerous incursions into polytonality.

Written only a few years earlier for Cecil Leeson (whom the composer accompanied during the 1930’s), **Paul Creston’s** Sonata remains a fundamental piece for saxophone, banking on multiple styles and a palette of sound tending to extremes. In “With Vigor” the infectious energy of the first theme is tempered by a second motif displaying great freedom. “With Tranquility” is an exquisite cantilena in 5/4 that thrusts the listener into a state of weightlessness. “With Gaiety” overflows with vitality, as

the musicians seem to be truly biting into the text. In 1997, this sonata became the first milestone of a fruitful collaboration between Mathieu Gaulin and Jacynthe Riverin, as the performers offered music lovers in Rouyn-Noranda a final concert before continuing their respective studies in Montreal.

William Albright's Sonata rapidly earned its place in the repertoire. Digging its roots as much in minimalism and atonality as in be-bop, it manages, in its four movements, to be both lyrical and brutally forceful, often passing from one mood to the other in the same breath. "Two-Part Invention" alternates between atonal counterpoint, free cadences and minimalist passages, paving the way for the *chaccone* that follows. An explosive scherzo, starting from a restrained melodic unit then hurls itself into "Recitative and Dance", a long solo that dissolves into a boisterous be-bop.

A protégée of Olivier Messiaen and Nadia Boulanger, **Ida-Rose Esther Gotkovsky** is known for her particularly varied catalogue. She believed in the necessity of "creating a universal musical art and to realize the oneness of musical expression through the ages by means of a contemporary musical language with powerful structures." Her work *Brilliance* teems with contrasts, tackling in turn the registers of recited poetry, almost childlike teasing, tranquillity and effervescence.

The instrument's greatest American promulgator at the beginning of the 20th century, **Rudy Wiedoeft**, became known for an imposing series of recordings. His *Sax-o-phobia*, from 1918, is the saxophone solo that has seen the greatest sales in history. *Valse*

vanité was composed to highlight melodic sonority and virtuosity not devoid of a certain charm.

At the other end of the spectrum, *Klonos* by **Piet Swerts**, a work imposed at the Tromp International Music Competition, claims to be a breathtaking bravura piece. The Greek term refers to "a contraction close to a muscle cramp, associated with the wide movements performed by saxophonists in the heat of the action," the Belgian composer explained. This fiery work brings to an end our overview of the repertoire for saxophone and piano.

© **Lucie Renaud**

Translation by Annie P. Prothin

REMERCIEMENTS

Merci à Angèle Dubeau et François Mario Labbé d'avoir cru en notre projet.

Merci à nos commanditaires :

Le Collège Regina Assumpta
Le département de musique de l'UQAM
Louis A. Gaudreau

MERCI À NOS COLLABORATEURS ET AMIS :

Isabelle Choquette pour son soutien logistique et moral.
Sans elle, ce projet n'aurait pas eu lieu.

Carl Talbot pour son oreille attentive et scrupuleuse.

Louis A. Gaudreau pour sa créativité, sa patience et son professionnalisme.

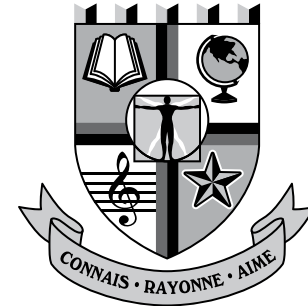
MERCI À NOS PROFESSEURS ET INFLUENCES :

Les « ex » de Mathieu : Jean-François Guay et André Pelchat, deux inspirants et rigoureux professeurs de saxophone « classique ».

Les maîtres de Jacynthe : Suzanne Ouellet, Luis Sarobe, Raoul Sosa, Francis Dubé, Dominique Weber et Richard Raymond.

Mathieu remercie et félicite ses collègues saxophonistes qui l'inspirent et l'influencent. Parmi ceux-ci, soulignons le labeur et l'excellence du Quatuor Habanera et des solistes Joël Versavaud, Claude Delangle, Jean-Marie Londeix et Otis Murphy.

Mathieu dédie ce disque à Monique et Raymond, ses parents, dont le soutien inconditionnel a donné libre cours à sa créativité. Jacynthe tient aussi à remercier ses parents, Madeleine et Gérald, pour... Tout.



UQAM
Département de musique

Enregistré à la Salle François-Bernier du Domaine Forget en mars 2010
/ Recorded in March 2010 at Salle François-Bernier, Domaine Forget

Directeur artistique / Artistic Director: Duo Gaulin-Riverin
Coordination du projet / Project Coordinator: Isabelle Choquette

Réalisateur, Preneur de son; Montage, mixage et mastérisation / Producer, Sound Engineer;
Editing, Mix and Mastering: Carl Talbot, Productions Musicom
Montage / Editing: Jeremy Tusz

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé
Directrice de production / Production Manager: Julie M. Fournier
Assistants de production / Production Assistants: Geneviève Langelier, Mélissa Santerre
Accordeur du piano / Piano Technician: Michel Pedneau
Photos et illustration de la pochette / Photography and graphic design: © Louis A. Gaudreau
Traduction des biographies / Translation of biographies: Peter Christensen
Révision / Proofreading: Rédaction LYRE
Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / *Groupe Analekta Inc.* recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

© 2010 Duo Gaulin-Riverin

Cet enregistrement est sous licence exclusive. Tous droits réservés. / This recording is made under exclusive license. All rights reserved.

AN 2 9953 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. Made in Canada.

JEAN MATITIA (1952 –)

1. *The Devil's Rag* (1985) 4:09

FERNANDE**BREILH-DECRUCK (1896 – 1954)**

Sonate en *do dièse*
/ in C sharp (1943)

2. *Très modéré – Expressif* 4:42
3. *Andante* 2:45
4. *Fileuse* 1:50
5. *Nocturne et final* 4:26

PAUL CRESTON (1906 – 1985)

Sonate / Sonata, Op.19 (1939)

6. *With Vigor* 4:50
7. *With Tranquility* 4:34
8. *With Gaiety* 3:41

WILLIAM ALBRIGHT (1944 – 1998)

Sonate / Sonata (1984)

9. *Two-Part Invention* 3:57
10. *La Follia nuova: a lament* 7:17
 for George Cacioppo
11. *Scherzo “Will o’ the wisp”* 1:54
12. *Recitative* 1:23
13. *Mad dance* 2:30

IDA GOTKOVSKY (1933 –)

Brilliance (1974)

14. *Déclamé* 1:56
15. *Désinvolve* 1:39
16. *Dolcissimo* 2:48
17. *Final* 2:29

RUDY WIEDOEFT (1893 – 1940)

18. *Valse Vanité* (1917) 3:37

PIET SWERTS (1960 –)

Klonos (1993)

19. *Allegro* 1:58
20. *Andante moderato* 1:41
21. *Allegro* 2:22